ב"ה

ISRAEL ישראל

Yérouchalayim 29 Août '39 N.9 ירושלים י"ד אלול התרצ"ט
(N.1 de l'édition française)

Yérouchalayim Ségoulla

Yérouchalayim est la ville sur laquelle on a,peut-être,écrit le plus dans toutes les langues du monde;et malgré tout,elle est restée presque inconnue. Non seulement dans le monde non juif,mais en Israel aussi. Il serait impossible de comparer,par exemple,la notoriété dont jouit Tel Aviv même en des détails sans importance de son architecture si monotone, avec celle dont ne jouit pas Yérouchalayim avec les beautés sans nombre de ses panoramas qui nous offrent une merveille presque à chaque pas.

Ce fait,d'autant plus étrange si on veut tenir compte des liens spirituels indissolubles entre l'âme d'Israel et la ville de la sainteté, pour la reconstruction de laquelle il a continué a prier trois fois par jour le long de tous les siècles de son exil,peut trouver son explication en trois raisons:la difficulté de saisir l'âme historique de la ville,surtout à cause du renversement des routes par lesquelles on arrive habituellement jusqu'à ses portes;l'extrême complexité de la population de la ville ne fût-ce que d'un point de vue exclusivement juif;et enfin et plus que toute autre raison,l'éloignement de cet esprit de la kédoucha qui constitue la raison d'être essentielle,pour ne pas dire exclusive,de Yérouchalayim.

Du premier point de vue,on devra en effet remarquer que pour tout touriste qui arrive la première fois à Yérouchalayim,l'âme pleine de nostalgie pour le Mikdash,le lieu consacré pour toujours à l'Unique,les oreilles encore retentissantes des grands échos du Har haBayith,la Montagne du Temple, il est sans doute décevant de ne pas trouver....la Montagne. Au contraire il sera obligé de descendre jusqu'au point le plus bas de la ville s'il veut s'approcher du Temple tant que nos péchés et les péchés de nos pères nous le permettent,c'est à dire jusqu'au Kotel hamaravi,le Mur des Lamentations;et il ne saura plus comprendre - jusqu'à ce que quelque guide effectivement expérimenté et doué du sens historique et poétique à la fois aura pu l'accompagner une première fois au fond de la vallée du Kidron,la légendaire Vallée de Josaphat,et lui aura montré de ce fond le rocher du Sion inexpugnable de ce côté-là,si bien que les héros de l'armée de David ne purent en avoir raison contre les Jébousim,les anciens maîtres de cette forteresse redoutable,que par la soif en coupant le chemin souterrain qui menait de la forteresse à la seule source au fond de la vallée. Alors après avoir monté le sentier escarpé qui le conduira au sommet du Sion,là il pourra regarder en haut vers la Montagne du Temple que les murailles encerclent dans lesquelles on reconnait encore les pierres colossales de l'époque du roi Salomon. Et si après avoir commencé le tour du haut des murs turques de l'actuelle ville murée,il se tournera vers la nouvelle ville commencée dans ses batîments il n'y a qu'un siècle par la munificence de Sir Moses Montefiore,il pourra alors comprendre dans leur développement historique les différentes chékhounot de la ville moderne, qui est venue s'étendre d'un coté tout à fait différent de celui de la ville ancienne.

Mais il ne suffira pas encore,pour saisir l'âme de la ville d'avoir su braver cette difficulté préliminaire. Il sera necessaire de savoir pénétrer quelque peu dans l'âme de ses habitants. Même en ne tenant compte que des habitants juifs (parceque tous les peuples et toutes les fois du monde y sont représentées par des églises,des couvents,des hospices,des hôpitaux,des écoles) la population est tellement variée que peut-être il

serait impossible d'en trouver l'égal dans tout autre endroit du monde. Et chaque pays d'origine a laissé son empreinte sur l'habillement des ses ressortissants,ce qui donne à la foule dans les rues de Yérouchalayim,surtout le jour de chabbat,une variété tellement pittoresque qu'on ne saurait pas si plus jouir de la joie des yeux ou souffrir de la souffrance de le esprit qui ne sait pas au commencement se donner une raison de toutes ces variétés ,ni reconnaître ce que chaque façon lui revelera en suite,en lui permettant de distinguer,rien que du costume,non seulement le khassid,mais jusqu'à tel ou tel type de khassidim,non seulement le juif oriental en général,mais le juif du Yemen,de Bokhara,de la Perse,de la Syrie,du Caucase, de Baghdad etc.

Il ne s'agit pas seulement de costume,mais plus en général de moeurs, de mode de vie,de conception de la vie au moins dans le sousconscient,que chaque 'Edah(comme on les appelle)a gardé du pays de provenance. Et c'est pour ça que plusieurs voudraient favoriser une fusion rapide tant que possible des différentes 'Edoth,par le sacrifice de ce qui les distingue,pour le bien de l'unité nationale. Mais ce calcul,peut-être parce qu'il est précipité,ne tient pas compte du fait vraiment essentiel,que sous ces différences,dues à l'influence du milieu dans lequel chaque 'édah s'est pour ainsi dire cristallisée,se cachent sûrement quelques grains inconnus de l'ancien coutume originaire qui n'a été conservé nulle part dans son intégrité. Il s'en suit que seulement si toutes les différentes communautés seront admises à conferer leur entier patrimoine de moeurs à l'avantage de la collectivité d'Israel,celle-ci pourra garder l'espérance de voir un jour jaillir de nouveau de sous les cendres,témoins des différents milieux de la dispersion,les étincelles du feu primordial,tel qu'il se revelera,par le temps et la vie en commun,animée fraternellement d'un respect mutuel.

Il est donc de première importance de donner à tous ces héritages la possibilité de réaliser ce miracle de renaissance;mais pour cela il est necessaire de leur assurer au moins encore deux générations d'existence. A cela s'opposent ceux qui préfèrent de voir réalisé un renouvellement à tout prix de la vie traditionnelle d'Israel. Ce sont ceux qui ont oublié ou bien voudraient pouvoir oublier, comme un fardeau trop lourd pour eux,la kedoucha (improprement traduite saintété) qui est l'éternelle destination de la vie d'Israel selon le Pacte du Seigneur.

Mais Yérouchalayim sans la kédoucha serait comme un corps sans son âme;sa vie ne pourrait être qu'un semblant de vie. Et c'est surtout pour cela que la ville est devenue tellement difficile à saisir dans sa substance, parceque c'est sa substance même qui a été faussée ou reniée. Yérouchalyim dégradée au rang d'une ville de résidence,qui se pare de ses théatres,de ses cinémas et de ses cabarets,de sa vie mondaine comme à peu près dans toute ville de province,n'est qu'une reine qu'on ne peut pas reconnaître sous sa dépouille de captive.

Heureusement il y a encore à Yérouchalayim ceux qui gardent la splendeur de la 'Ir haKodesh,les défenseurs opiniâtres de sa royauté sacerdotale. Ce sont -des milliers- les héritiers fidèles de cette tradition merveilleuse de prière et d'étude qui avait fait de Yérouchalayim, pendant les siècles comme une sorte de forteresse pour tout Israel en face du Ciel ,en le défendant de ses foudres par la force expiatoire de sa vie en kédoucha. Il est tragique que juste ces héritiers d'une grandeur sacerdotale,méconnus par leur peuple même,méprisés comme des parasites improductifs,abandonnés à eux mêmes,présentent un extérieur de misère qui repousse maintes fois ceux qui ne sont pas capables de pénétrer dans le trésor de l'ame,comprendre sa langue et la parler.

Il est sûr d'ailleurs qu'il ne pourra y avoir de salut pour Israel, souffrant dans l'esprit par ses oublis coupables,que de ceux-ci qui sont restés fidèles près de la source éternelle;et l'éducation de la proche génération,minée par mille doutes à cause de essays de renouvellement inutilement précipités,ne pourra retrouver le droit chemin qu'en se reliant à la tradition vivante de ceux qui ont continué à vivre en leur coeur et en leur vie la royauté sacerdotale d'Israel ségoulla du Seigneur.

העורך והמו"ל ד"ר א.י.מ.עציפיני
כתובת המערכת: ירושלם ת.ד.956.
דפוס "המעתיק" ירושלם

Jerusalem (Erez Israel) P.O.B.956.